



Et si une aquarelle de Debucourt serait en fait de la main de Béricourt ?

Description



Scà ne de Carnaval attribuée à Philibert Louis Debucourt (Musée des Arts de Cleveland)



Le musée dâ??Art de Cleveland possÃ"de dans ses collections, un dessin à lâ??encre de chine aquarellé et intitulé <u>scÃ"ne de Carnaval</u>. Cette Å?uvre aux dimensions de 30.6 x 44.5 cm est attribuée à Philibert Louis Debucourt. Peintre et graveur de lâ??école française de la fin du XVIIIe et du début du XIXe connu notamment pour ses scÃ"nes de genre. Mais lâ??attribution de scÃ"ne de Carnaval est-elle exacte ? Le doute est plus que permis. Ayant écrit un article sur son contemporain Etienne Béricourt, tout me laisse à croire que cette aquarelle serait en vérité de lui.

Dâ??abord, précisons que cette scÃ ne de Carnaval, attribuée donc à Debucourt, est entrée dans les collections du musée suite au décà s en 2008 de Muriel Butkin qui légua sa collection. Le site du musée indique que ce dessin aquarellé aurait été précédemment acquis le 12 juillet 1988 lors dâ??une vente chez Christieâ??s (Old Master and 19th Century Drawings, lot 477). Précédemment, la scÃ ne de Carnaval aurait été présenté au grand public à Saint-Pétersbourg lors de « lâ??Exposition Centennale de lâ??Art Français« de mars 1912. Le catalogue (consultable ici) indique une seule Å?uvre de cet artiste : « la foire » (lâ??Å?uvre appartient alors au Prince Youssoupoff).

Соб. Barbazanges въ Парижћ.

ДЕБЮКУРЪ (Louis Debucourt 1755 — 1832).

180 Ярмарка — La foire.

Соб. кн. Ф. Ф. Юсупова (prince Youssoupoff) въ Спб.

Le Carnaval par Philibert Louis Debucourt (1810) (CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet)

Le musée de Cleveland notifie sur son site que le dessin fut également exposé à Paris avec comme précision : « Musée des Arts Décoratifs (1913) : Forain » . Mais, notons que cette année lÃ, ce musée expose plus de trois cent Å?uvres de lâ??artiste Jean-Louis Forain (coÃ⁻ncidence ou erreur ?) Debucourt, quant à lui eut bien droit à une exposition exclusive, mais en date du 11 juin au 11 juillet 1920. Le catalogue trÃ⁻s détaillé de cette exposition de 1920 nous présente page 28, le joueur de gobelet indiqué comme ayant été présenté à lâ??exposition centennale de Saint-Pétersbourg de 1912 sous le nom de la foire (et propriété du Prince Youssoupoff). Mais, ce tableau représente un charlatan occupé « à jouer des gobelets devant une multitude de figures » ; ce nâ??est donc pas le tableau de Cleveland. Dans cette exposition de 1920 la seule Å?uvre sur le thème du carnaval (p 111 du catalogue) est celle que lâ??on peut voir cidessous :





Le Carnaval par Philibert Louis Debucourt (1810) (CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet)

Le départements des arts graphiques du Louvre et le Musée Carnavalet détiennent respectivement un exemplaire de cette gravure (rare incursion de Debucourt dans ce sujet). Lâ??attribution de lâ??Å?uvre de Cleveland à Debucourt questionne déjÃ. Cet artiste connut un certain succÃ"s dans les années 1780 pour des scÃ"nes de genres ; mais aussi durant la Révolution pour son almanach national de 1791, son calendrier de lâ??an III, ses allégories de la Liberté, Egalité, Fraternité; et il collabora par la suite au Journal des dames et des modes.





La Noce au Château par Debucourt -1789 (Musée des Arts de Cleveland)





Le Menuet de la Mariée par Debucourt, 1786 (Musée des Arts de Cleveland)





Fraternité â?? estampe dessinée et gravée par Debucourt en 1794 (Gallica)



Modes et manià res du jour : plus posément par Debucourt en 1801 (CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet)

Et, lorsque lâ??on détaille la *scène de Carnaval* conservée à Cleveland, on ne reconnait pas le trait de Debucourt, même sâ??il évolua au fil du temps. En fait, on retrouve plutôt le style de son contemporain Etienne Béricourt, dont les mondes du carnaval, des foires, des acrobatesâ?¦ étaient avant la Révolution une source dâ??inspiration. On peut le voir dans son *carnaval* de 1789 :

Je tiens à préciser que lors de mes premiÃ"res recherches le concernant, il mâ??est arrivé de le confondre avec Debucourt (paronyme, même période, même inclinaison pour les scÃ"nes de genreâ?¦). Mais ses plumes aquarellées ou sur lavis sont reconnaissables. Et, les « bonhommes de Béricourt » (dénomination dâ?? Edmond de Goncourt) sont caractéristiques.







Camp républicain (détail) par Béricourt (Gallica)





Plantation de lâ??arbre de la liberté (détail) par Béricourt (Photo (C) RMN-Grand Palais / Agence Bulloz)



fête révolutionnaire, (détail) dessin aquarellé de Béricourt (Gallica)

Enfin, les <u>30 et 31 mars 2016</u>, lors de la vente aux enchà res à lâ??hà tel Drouot par lâ??étude du commissaire priseur Thierry de Maigret fut proposée une paire de dessins aquarellés dâ??Etienne Béricourt intitulées « Deux scà nes de carnaval « . Et mà me si leurs dimensions sont légà rement différentes (39,5 x 53,5 cm) elles semblent visiblement appartenir à un mà me ensemble que la « scà ne de carnaval » conservée dans les collections du musée de Cleveland. Si lâ??on compare plus particulià rement avec la premià re estampe présentée ci-dessous, on remarque la similarité du carrosse, des passagers, du cocher, des hommes déguisés chevauchant les chevaux de lâ??attelage.









192

192 Etienne BERICOURT (Actif dans la deuxième moitié du XVIII siècle)

Deux scènes de Carnaval Paire de dessins, plume et encre grise, aquarelle 39,5 x 53,5 cm

4 000 / 5 000 € la paire





Scà ne de Carnaval (détail du carrosse) attribuée à Philibert Louis Debucourt (Musée des Arts de Cleveland)

En conclusion, Cette erreur dâ??attribution est assez compréhensible. Etienne Béricourt connait un relatif anonymat, et nâ??est souvent cité que pour ses fêtes révolutionnaires. Et il me semble même que certaines des Å?uvres que lâ??on lui prête ne sont même pas de lui, mais ceci sera peut-être lâ??objet dâ??un autre article.

Categorie

- 1. Art
- 2. Révolution française

Tags

- 1. Béricourt
- 2. Carnaval
- 3. Cleveland
- 4. Debucourt
- 5. Peinture
- 6. Révolution

date créée 10/05/2022



Auteur

christelle-augris